

Transcriptions des Copies C₁ et C₂

C₁, p. 220 (l'image du texte est incomplète à droite)

34 Nul autre n'a connu que l'homme est la plus excellente
creature. Les uns qui ont bien connu la réalité de son
excellence ont pris pour la sottise & pour l'ingratitude. Les autres
moins bas que les hommes ont naturellement d'eux mêmes
& les autres qui ont bien connu combien cette bassesse
est effective ont traité d'une superbe insolence ces sentiments
de grandeur qui sont aussy naturels à l'homme.

Flanhez
La teste hommes
Libres dit Epictete.

Luez vos yeux vers Dieu disent les uns, voyez celui
auquel vous ressemblez & qui vous a fait pour l'aider & pour
prouver vous rendre semblables à luy, la sagesse vous y égale
si vous voulez le suivre, & les autres luy disent baïssez les
yeux vers la terre sicuti videt que vous estes & regardez les
bestes dont vous estes les compagnons & que de vous & de
l'homme sera t'il egal a Dieu en aux bestes quelle
effroyable distance! Que serois nous donc? Quine voit
partout cela que l'homme est égare qu'il est tombé de sa
place qu'il la cherche avec ingratitude, qu'il ne la peut plus
retrouver & qui luy adressera donc les plus grands hommes
l'ont pu.

3

Nous ne conceuons ny l'estat glorieux d'Adam ny la nature
de son peché, ny la transmission qui s'en est faite en nous rebat
qui se sont passés dans l'estat d'une nature toute différente de la
nostre & qui passent l'estat de nostre imparité présente.

3

Tout cela nous est inutile à sauoir pour en sentir & tout ce
nous importe de connoistre est que nous sommes misérables & que
separés de Dieu mais rachetés par l.C. & résuscitez nous auons
admirables sur la terre.

Ainsy les deux preuves de la corruption & de la Bédélité
sont des bispies qui uiuent dans l'indifference de la Religion
Juifs qui en sont les ennemis irréconciliables. /.

§.

Transcription de C₁ (en rouge : les différences avec C₂)

34 Nul autre n'a connu que l'homme est la plus excellen[te] creature les uns qui ont bien connu la réalité de son Excellence ont pris pour lascheté & pour ingratitude les sentiments bas que les hommes ont naturellement d'Eux memes & les autres qui ont bien connu combien cette bassesse est effective ont traité d'une superbe ridicule ces sentiments de grandeurs qui sont aussy naturels à l'homme.

Haussez
la teste hommes
libres dit Epictete

Levez vos yeux vers Dieu disent les uns, voyez celui auquel vous ressemblez & qui vous a fait pour l'adorer vous pouvez vous rendre semblables à luy, la sagesse vous y egal[era] si vous voulez le Suivre, & les autres lui disent baissez les yeux vers la terre chetif ver que vous estes & regardez les bestes dont vous estes les Compagnons que deviendra donc l'homme sera t'il egal a un Dieu où aux bestes (quelle effroyable distance !) Que serons nous donc ? Qui ne voit par tout cela que l'homme est egaré qu'il est tombé de Sa place qu'il la cherche avec inquietude, qu'il ne la peut plus retrouver & qui l'y adressera donc Les plus grands hommes n[e] l'ont pû.

Nous ne concevons ny l'estat glorieux d'Adam ny la nature [de] son peché, ny la transmission qui s'en est faite en nous ce sont cho[s]es qui se sont passés dans l'estat d'une nature toute differente de la nostre & qui passent l'estat de nostre capacité presente.

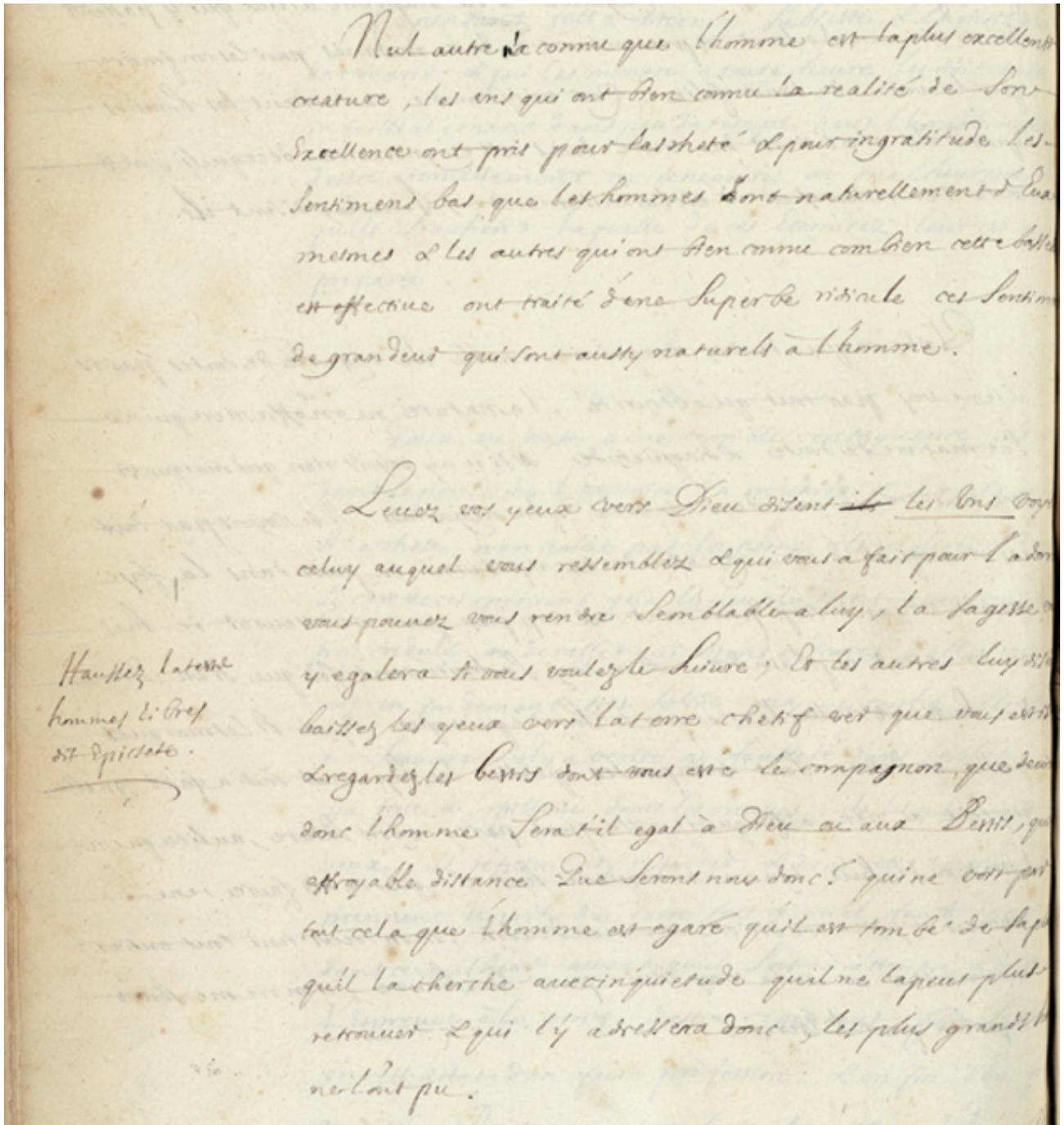
est

Tout cela nous seroit inutile a scavoir pour en sortir & tout ce qu'il nous importe de connoistre est que nous sommes miserables corrompus separez de Dieu mais racheptez par J. C. & c'est dequoy nous avons des pre[uves] admirables sur la terre.

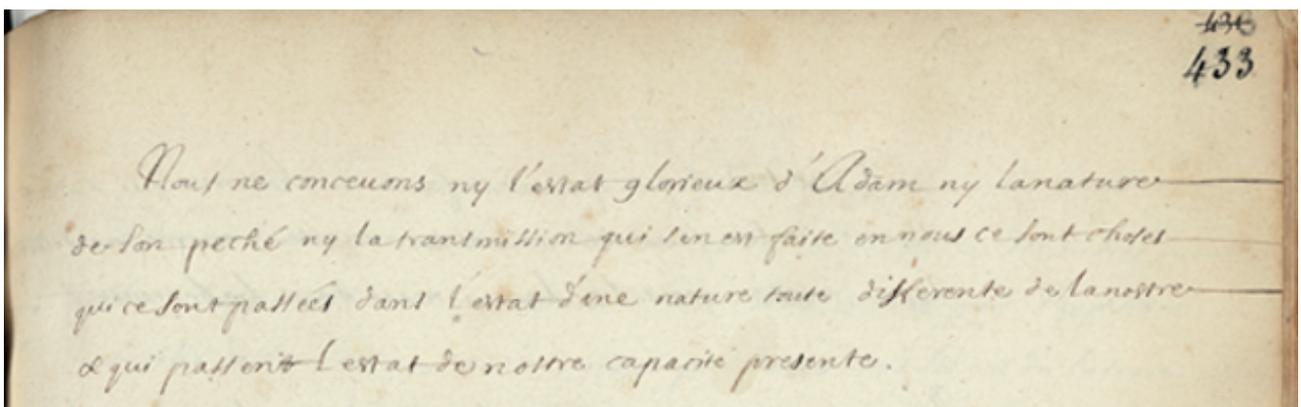
Ainsy les deux preuves de la corruption & de la Redemp[tion] se tirent des Impies qui vivent dans l'Indiference de la Religion & [des] Juifs, qui en sont les Ennemis irreconciliables. /.

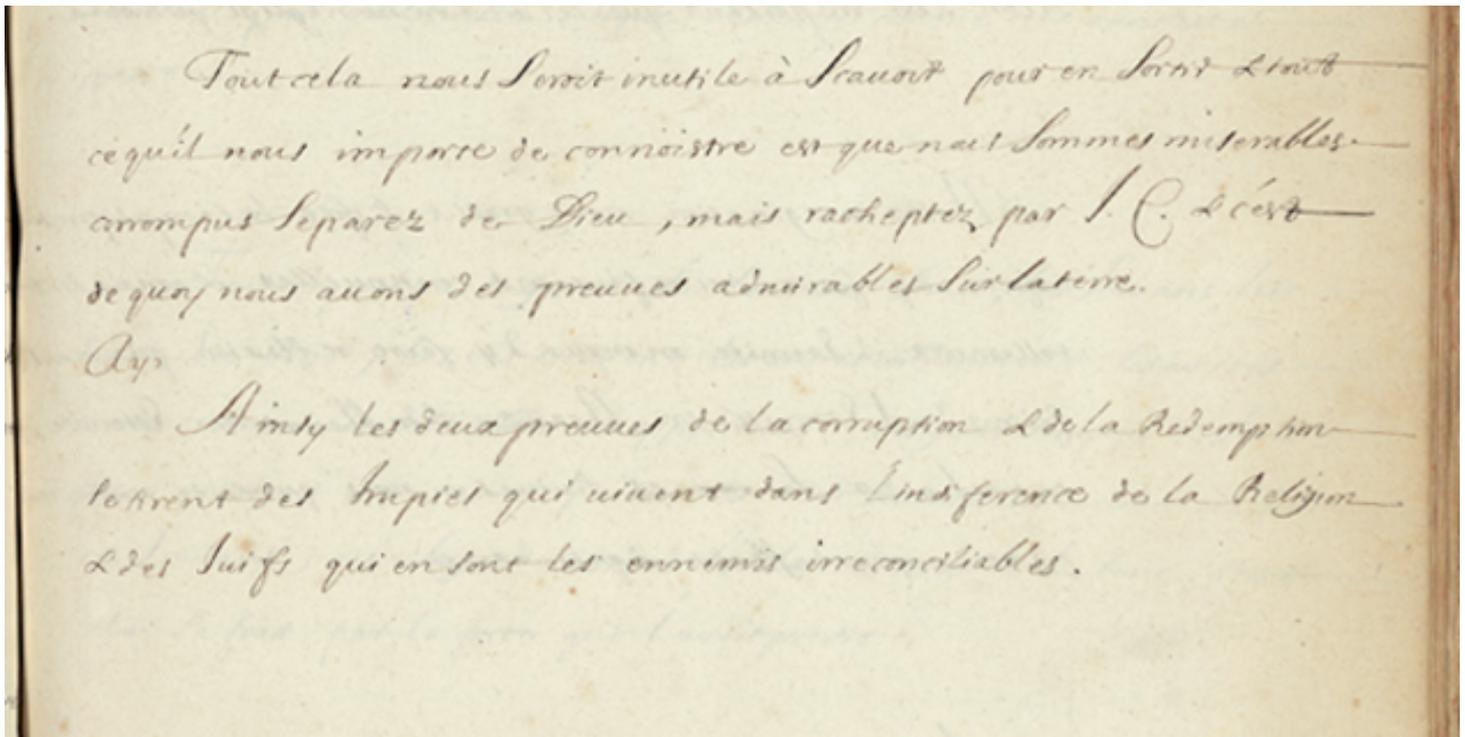
. \$.

C2, p. 431 v° (l'image du texte est incomplète à droite)



C2, p. 433





Transcription de C₂ (en rouge : les différences avec C₁)

[p. 431 v°]

Nul autre n'a connu que l'homme est la plus excellente creature, les uns qui ont bien connu la réalité de Son Excellence ont pris pour lascheté & pour ingratitude les sentimens bas que les hommes sont naturellement d'Eux memes & les autres qui ont bien connu combien cette basse[sse] est effective ont traité d'une Superbe ridicule ces Sentim[ens] de grandeur qui sont aussy naturels à l'homme.

Haussez la teste
hommes libres
dit Epictete.

Levez vos yeux vers Dieu disent ils les uns voyez
celuy auquel vous ressemblez & qui vous a fait pour L'ador[er]
vous pouvez vous rendre **Semblable** a luy, la sagesse v[ous]
y egalera si vous voulez le Suivre ; Et les autres lui dise[nt]
baissez les yeux vers la terre chetif ver que vous estes
& regardez les bestes dont vous este le compagnon que devi[endra]
donc l'homme Sera t'il egal à Dieu ou aux Bestes, qu[elle]
effroyable distance Que Serons nous donc ? qui ne voit par
tout cela que l'homme est egaré qu'il est tombé de sa p[face]
qu'il la cherche avec inquietude, quil ne la peut plus
retrouver & qui l'y adressera donc, les plus grands h[ommes]
ne l'ont pu.

[p. 433]

Nous ne concevons ny l'estat glorieux d'Adam ny la nature

de son peché ny la transmission qui s en est faite en nous ce sont choses
qui se sont passées dans l'estat d'une nature toute differente de la nostre
& qui passent L estat de nostre capacité presente.

Tout cela nous Seroit inutile à Scavoir pour en Sortir & tout
ce qu'il nous importe de connoistre est que nous Sommes miserables
corrompus Separez de Dieu, mais racheptez par J. C. & c'est
de quoy nous avons des preuves admirables sur la terre.

Ai¹

Ainsy les deux preuves de la corruption & de la Redemption
se tirent des Impies qui vivent dans L'indiference de la Religion
& des Juifs qui en sont les ennemis irreconciliables.

¹ Hésitation du copiste qui avait oublié d'ajouter un espace blanc entre les deux paragraphes.

C₁ et C₂

AVERTISSEMENT

Les papiers originaux des dossiers intitulés *Séries III, IV, V* par L. Lafuma et *Lettre pour porter à rechercher Dieu* et *Préface de la seconde partie* par Ph. Sellier sont perdus. Les Copies C₁ et C₂ sont les seuls documents qui ont été conservés.

Le découpage en cahiers de la Copie C₁ détermine deux ensembles :

Preuves par discours II (Séries III et IV, *Lettre pour porter à rechercher Dieu*) : C₁ p. 209 à 221 v°, C₂ p. 419 à 435 ;

Preuves par discours III (Séries V, *Préface de la seconde partie*) : C₁ p. 225 à 231v°, C₂ p. 437 à 445.

Faute de savoir si Pascal a conservé le dossier intact ou s'il l'a découpé en fragments, il nous a semblé pertinent de découper ce dossier ainsi que le suivant en tenant compte des numéros et des traits de séparation.

Le regroupement du cahier courant et du cahier suivant s'explique par la note qui a été ajoutée par le réviseur dans C₁ au début du cahier suivant et par le copiste dans C₂ : « ceci est dans le cahier commençant par les mots *Qu'ils apprennent* ».

Voir le détail de ce découpage dans la description des Copies du fragment 1 de *Preuves par discours II*.

Marques en marge de C₁ (trait de séparation, n° 34 à la plume, < *Pens. sur la Relig.* (?) et accolade à la sanguine, **B** entourés à la plume et cochés d'un X à la sanguine) : voir la description des Copies C₁ et C₂.

Deux **B**, écrits à l'encre noire et entourés d'un cercle de la même couleur, puis cochés au moyen d'un X écrit à la sanguine, ont été ajoutés en marge de deux paragraphes dans C₁ (*Nous ne concevons ny l'estat glorieux d'Adam [...] preuves admirables sur la terre*) : ces marques auraient, selon J. Mesnard, été utilisées par Étienne Périer pour sélectionner les fragments à ajouter dans l'édition de 1678. La première de ces marques a été écrite en surcharge d'une autre marque qui semble être < *Pens. sur la Relig.* (lecture incertaine). Ce texte a été ajouté en 1678 dans le chapitre III - *Véritable Religion prouvée par les contrariétés qui sont dans l'homme, et par le péché originel*.

Dans C₁, le cahier, qui matérialise un dossier, se termine par un / ajouté à la fin du texte puis par un .\$. (S barré) suivi d'un trait de soulignement. Dans C₂, aucune marque ne signale une fin de dossier. Il semble que les copistes se soient aperçu entre temps que le (ou les) papier(s), sur le(s)quel(s) étaient écrits les textes qui ont été transcrits dans le dossier suivant dans C₀ puis C₁, faisai(en)t partie du même dossier que le dossier courant. C'est ce que semble dire la note qui a été ajoutée par le réviseur dans C₁ au début du cahier suivant et par le copiste dans C₂ : « ceci est dans le cahier commençant par les mots *Qu'ils apprennent* » (référence au premier texte du cahier courant - voir *Preuves par discours II* - fragment n° 1).

Les Copies transcrivent le même texte à une exception près (voir les transcriptions ci-dessus) :

dans C₁, le copiste a écrit *vous pouvez vous rendre semblables à luy* ; dans C₂, le copiste a transcrit *vous pouvez vous rendre semblable à luy*.

Des réviseurs sont intervenus dans C₁ et C₂. Voir les mots que nous avons mis en caractères gras dans la transcription.